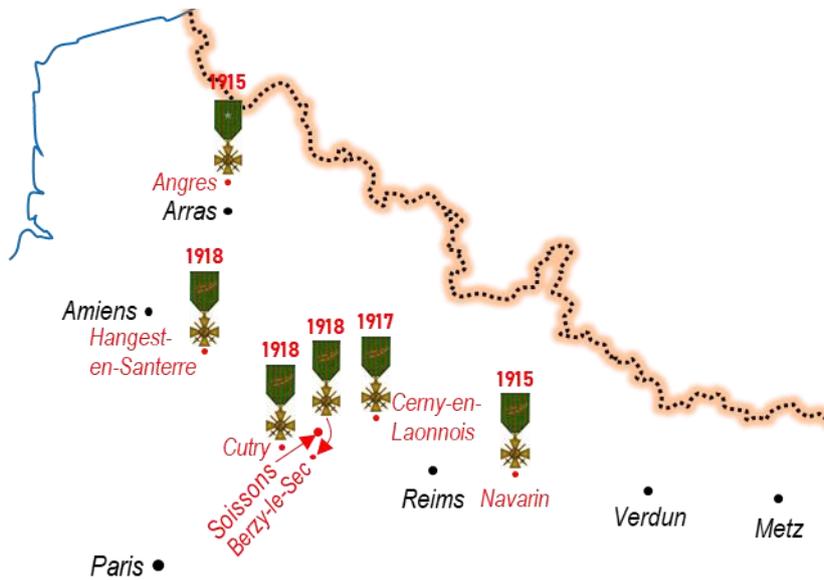




Première guerre mondiale

1^{er} REGIMENT DE TIRAILLEURS MAROCAINS

PRESENTATION GENERALE ET PARCOURS DE GUERRE DU 1^{ER} RMTM



LA MARNE 1914
ARTOIS 1915
CHAMPAGNE 1915
L' AISNE 1917
SOISSONNAIS 1918
MONTDIDIER 1918



Eric de FLEURIAN

05/08/2025

© Copyright 2025 les-tirailleurs.fr

Le 1^{er} RTM pendant la première guerre mondiale

Présentation générale

En provenance du Maroc les cinq bataillons de tirailleurs marocains existant sont regroupés en France au mois d'août 1914, au sein de deux régiments de « chasseurs indigènes ».

Suite aux pertes des premiers combats, les deux régiments fusionnent en un régiment de marche qui devient, le 1^{er} janvier 1915, le régiment de marche de tirailleurs marocains.

Le 5 février 1918, à la création d'un deuxième régiment de marche de tirailleurs marocains, il prend l'appellation de 1^{er} régiment de tirailleurs marocains.

Durant la guerre, le régiment voit passer dans ses rangs neuf bataillons de tirailleurs marocains dont les 2^e, 3^e et 6^e à deux reprises.

Rapatrié au Maroc en avril 1919, il devient le 61^e RTM le 1^{er} octobre 1920, à la suppression des régiments de marche.

Parcours de guerre du 1^{er} RMTM

Avertissement : ce document ne retrace que le parcours de guerre du régiment sans entrer dans le détail des combats, excepté de manière synthétique pour ceux ayant fait l'objet d'une citation.

Sommaire

	Pages
Données générales	3
Données d'organisation	4
Parcours de guerre.	6
Annexe 1 : tableau récapitulatif.	19
Annexe 2 : état nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon.	20
Annexe 3 : texte des citations collectives	23
Annexe 4 : récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	25

Sources

Historique du 1^{er} régiment de tirailleurs marocains.

JMO du 1^{er} régiment de marche de tirailleurs marocains, cotes 26 N 857/2 à 9.

JMO du 1^{er} régiment de marche de chasseurs indigènes, cote 26 N 857/1.

JMO du 2^e régiment de marche de chasseurs indigènes, cote 26 N 858/3.

JMO de la brigade de chasseurs indigènes, cote 26 N 556/9

JMO de la brigade mixte Klein, cote 26 N 230/15

JMO de la 48^e division d'infanterie, cotes 26 N 361/1 à 6.

JMO de la 95^e brigade d'infanterie, cote 26 N 523/6 à 8.

JMO de la 96^e brigade d'infanterie, cote 26 N 523/9 et 10.

JMO de la 153^e division d'infanterie, cotes 26 N 443/2 à 4.

JMO de la 3^e brigade du Maroc, cotes 26 N 555/4 à 6.

JMO de l'ID 153^e DI, cotes 26 N 444/1 et 2.

Le JMO du régiment présente quelques manques relativement faciles à combler grâce à la présence des JMO du niveau supérieur qui, complets, couvrent la totalité de la période.

Données générales

Appellations successives

Régiment de marche de chasseurs indigènes le 24 septembre 1914.

Régiment de marche de tirailleurs marocains le 1^{er} janvier 1915.

1^{er} régiment de marche de tirailleurs marocains le 5 février 1918, appellation définitive.

Subordination

Rattaché au 5^e GDR, puis à la 45^e DI, il entre, le 5 octobre 1914 dans la composition de la brigade mixte Klein dépendante du 5^e GDR.

Le 2 février 1915, intègre la 48^e DI de nouvelle formation, au sein de la 96^e brigade.

Retiré du front, le 4 juillet 1916, pour reconstitution, il réintègre la 48^e DI et la 96^e brigade le 26 septembre 1916.

Le 19 décembre 1916, il est affecté à la 153^e DI au sein de la 3^e brigade du Maroc, puis le 7 juillet 1918 à l'ID 153.

Décorations

Croix de guerre 1914-1918 avec 5 palmes et 1 étoile d'argent.

Fourragère aux couleurs de la médaille militaire (ordre 127 F du 23 septembre 1918 ; JO du 1^{er} décembre 1918). *Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre attribuée par ordre 27 F du 3 mai 1917 (JO du 9 mai 1917).*

Citations

- 1^{re} citation à l'ordre de la 4^e armée pour les combats du 6 octobre 1915 dans la région de Somme-Py. *Croix de guerre avec palme remise le 18 octobre 1915 à la ferme de Jonchery par le général Villaret commandant le 7^e CA.*
- 2^e citation à l'ordre de la 6^e armée pour les combats du 16 avril 1917 sur le Chemin des Dames, vers Courtacon. *Croix de guerre avec palme remise le 25 juin 1917 à Bayon par le général Mazillier commandant le 20^e CA*
- 3^e citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 28 juin 1918 dans l'Aisne, attaque du plateau de Cutry.
- 4^e citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 18 au 21 juillet 1918 dans l'Aisne, conquête des ravins de Saconin-Breuil et de la Crise.
- 5^e citation à l'ordre de la 1^{re} armée pour les combats du 8 au 10 août 1918 dans la Somme, conquête d'Hangest, Erches et Andechy.
- Citation à l'ordre de la 48^e DI pour les combats du 16 juin 1915 en Artois, région de Notre-Dame de Lorette.

Inscriptions au drapeau¹

LA MARNE 1914

ARTOIS 1915

CHAMPAGNE 1915

L' AISNE 1917

SOISSONNAIS 1918

MONTDIDIER 1918

¹ Le 1^{er} RMTM reçoit son drapeau des mains du Président de la République le 23 août 1915, à l'est de Rethondes.

Données d'organisation

Composition initiale : formés à partir des cinq bataillons de tirailleurs marocains existant au Maroc, les deux régiments de chasseurs indigènes (RCI) de la brigade de chasseurs indigènes (BCI) sont constitués :

- le 2^e RCI, le 20 août 1914 à Bordeaux, avec le 1^{er} et le 2^e bataillon, ce dernier ne comportant que trois compagnies ;
- le 1^{er} RCI, le 24 août 1914 au camp de Châlons (camp de Mourmelon), avec les 3^e, 4^e et 5^e bataillons (tous à quatre compagnies).

Suite aux pertes des batailles de l'Ourcq et de Soissons, la brigade est dissoute et les restes des deux régiments fusionnent le 24 septembre 1914 pour former le régiment de marche de chasseurs indigènes, à deux bataillons : 1^{er} et 2^e bataillons, les 3^e, 4^e et 5^e bataillons étant dissous.

Evolution

- Le 5 novembre 1914 : 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons ; le 3^e bataillon est reformé, en partie avec des blessés de retour au front et avec des renforts provenant du dépôt d'Arles.
- Le 21 février 1915, arrivée du 4^e bataillon², reformé au Maroc.
- Le 2 avril 1915 : 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e bataillons ; ce dernier a rejoint le régiment en Champagne.
- Le 6 octobre 1915 ; 1^{er}, 3^e et 4^e bataillons, le 2^e bataillon repart pour le Maroc.
- Le 25 avril 1916 : 1^{er} et 4^e bataillons ; le 3^e bataillon quitte le régiment ; il repart pour le Maroc le 1^{er} mai 1916.
- Le 8 mai 1916 : 1^{er}, 4^e et 6^e bataillons ; le 6^e bataillon, en provenance du Maroc, arrive à Verdun.
- Le 22 juin 1916 : 4^e, 5^e et 6^e bataillons ; le 1^{er} bataillon repart pour le Maroc ; il a été remplacé le même jour par le 5^e bataillon, venant du Maroc.
- Le 7 août 1916 : 5^e, 6^e et 7^e bataillons ; le 4^e bataillon repart pour le Maroc ; il a été remplacé le même jour par le 7^e bataillon, venant du Maroc.
- Le 25 avril 1917 : 5^e et 7^e bataillons ; le 6^e bataillon quitte le régiment ; il est dirigé sur Mailly-le-Camp.
- Le 2 mai 1917 : 5^e, 7^e et 8^e bataillons ; le 8^e bataillon rejoint le régiment. Arrivé du Maroc le 3 janvier 1917, il avait été affecté au 2^e centre d'instruction pour parfaire sa formation.
- Le 27 août 1917 : 2^e, 5^e, 7^e et 8^e bataillons ; le 2^e bataillon rejoint le régiment en provenance de Mailly.
- Le 14 octobre 1917 : 2^e, 7^e et 8^e bataillons ; le 5^e bataillon quitte le régiment en vue de son retour au Maroc.
- Le 7 novembre 1917 : 2^e, 3^e, 7^e et 8^e bataillons ; venant du Maroc, le 3^e bataillon rejoint le régiment.
- Le 6 février 1918 : 3^e, 7^e et 8^e bataillons ; le 2^e bataillon quitte le régiment pour rejoindre le 2^e RMTM, nouvellement créé.
- Le 30 juillet 1918 : 3^e, 7^e, 8^e et 9^e bataillons ; arrivée du 9^e bataillon, en provenance du Maroc.
- Le 2 août 1918 : 3^e, 8^e et 9^e bataillons ; le 7^e bataillon repart pour le Maroc.
- Le 4 octobre 1918 : 3^e et 9^e bataillons ; le 8^e bataillon repart pour le Maroc.
- Le 1^{er} novembre 1918 : 3^e, 6^e et 9^e bataillons ; le 6^e bataillon, en provenance du Maroc, rejoint le régiment.
- Termine la guerre avec les 3^e, 6^e et 9^e bataillons.

² Reste initialement dans l'Aisne, à Dampleux, lorsque le régiment embarque pour la Champagne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Points particuliers

Initialement, la numérotation des compagnies au sein des bataillons n'est ni habituelle ni continue. En effet, le 24 août 1914, la composition des bataillons est la suivante : 1^{er} bataillon avec les 11^e, 12^e, 16^e et 19^e compagnies ; 2^e bataillon avec les 2^e, 5^e et 6^e compagnies ; 3^e bataillon avec les 1^{re}, 7^e, 13^e et 17^e compagnies ; 4^e bataillon avec les 4^e, 14^e, 15^e et 20^e compagnies ; 5^e bataillon avec les 3^e, 8^e, 9^e et 18^e compagnies.

Le 8 septembre 1914, le 1^{er} RCI est reformé à deux bataillons, avec numérotation continue des compagnies : 1^{er} bataillon avec les 1^{re} (ex 1^{re}), 2^e (ex 7^e), 3^e (ex 13^e) et 4^e (ex 17^e) compagnies ; 2^e bataillon avec les 5^e (ex 3^e et 4^e), 6^e (ex 9^e et 14^e), 7^e (ex 8^e et 15^e), 8^e (ex 18^e) compagnies.

Lors de la formation du régiment de marche de chasseurs indigènes, le 24 septembre 1914, le 1^{er} bataillon est formé avec les restes du 1^{er} RCI, le 2^e bataillon est formé avec les restes du 2^e RCI³.

Le 4 juin 1916, les bataillons passent en système ternaire avec trois compagnies de combat, à 200 hommes, et une compagnie de mitrailleuses à quatre sections. La quatrième compagnie de chaque bataillon sert à constituer le dépôt divisionnaire.

Le 9 août 1918 au soir, suite aux pertes lors de la première journée de la bataille de Montdidier, les trois bataillons sont fusionnés en un seul, aux ordres du capitaine Batut. Les trois bataillons sont reconstitués le 14 août.

Le 30 septembre 1918, du fait du déficit en hommes, le régiment est constitué à deux bataillons pour l'attaque prévue le jour même : 9^e bataillon aux ordres du capitaine Batut, 3^e et 6^e bataillons formant un bataillon de marche aux ordres du capitaine Messal.

³ La 5^e compagnie est formée avec l'ex 2^e compagnie, la 6^e compagnie est formée avec les ex 5^e et 6^e compagnies, la 7^e compagnie est formée avec les ex 11^e et 19^e compagnies, la 8^e compagnie est formée avec les ex 12^e et 16^e compagnies.

Parcours de guerre

Notas :

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « en secteur... » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Cette mention est surlignée :

- **en rouge**, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- **en rose**, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- **en jaune**, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

1914

1. Mobilisation et arrivée aux armées : 13 au 25 août 1914.

Venant du Maroc et embarqué en Afrique du nord, le 1^{er} RCI est constitué au camp de Châlons le 24 août 1914 tandis que le 2^e RCI, constitué à Bordeaux le 20 août 1914, fait mouvement par voie ferrée et rejoint le 1^{er} RCI le 24 août. Ce même jour, la brigade de chasseurs indigènes est constituée. Le général Ditte en prend le commandement le 25 août.

Embarqué par voie ferrée, le 25 août, la brigade est dirigée sur Amiens (Somme) et débarque à Longueau.

2. De la Somme à l'Aisne : 26 août au 12 septembre 1914

26 au 29 août 1914, sur la Somme, région Amiens, en couverture face au nord.

30 août 1914, au nord de l'Avre, entre Erches et Moreuil (exclu).

31 août 1914, après mouvement cantonne à La Neuville en Hez (Oise, ouest-nord-ouest Clermont).

1^{er} et 2 septembre 1914, mouvement sur Clermont puis *transport par voie ferrée* sur Senlis. Couverture face au nord.

3 et 4 septembre 1914, après mouvement cantonne région Le Mesnil-Amelot (Seine-et-Marne) le 3 et région Mitry-Mory le 4.

5 au 9 septembre 1914, engagé dans la **bataille de l'Ourcq (1^{re} bataille de la Marne)**, le 5 dans la région de Neufmontiers et Penchard, les 6 et 7 dans la région de Chambry.

10 au 12 septembre 1914, participe à la poursuite de l'ennemi en direction de l'Aisne jusqu'à Soissons ; combat de Chaudun (Aisne) le 11 septembre.

3. Aisne : 13 septembre 1914 au 24 février 1915.

13 au 17 septembre 1914, engagé dans la **1^{re} bataille de l'Aisne**, au nord de Soissons.

18 septembre au 2 octobre 1914, cantonne à Villeneuve-Saint-Germain et Belleu. Le 21, cantonne à la Roche et à Courmelles (sud Soissons). Le 23, **engagé dans le secteur de Vaux-Pernant**. Le 24, cantonne

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

à Vauxbuin. Le 28, cantonne à Missy-aux-Bois. Le 29, cantonne à Saconin et Breuil. Le 2 octobre, cantonne à Missy-aux-Bois.

3 au 7 octobre 1914, après relève du 3^e RMZ (futur 3^e bis), **en secteur dans l'Aisne**, au nord-ouest de Crouy.

8 au 12 octobre 1914, cantonne à Acy et Serches (est-sud-est Soissons). Le 9 octobre, cantonne à Serches et Ciry.

13 au 18 octobre 1914, après relève du 55^e BCP, **en secteur dans l'Aisne**, vers Missy-sur-Aisne.

19 au 24 octobre 1914, après relève par le 55^e BCP, cantonne à Ciry et Serches.

25 octobre au 4 novembre 1914, après relève des 64^e et 45^e BCP, **en secteur dans l'Aisne**, à Sainte-Marguerite et Missy-sur-Aisne.

5 au 10 novembre 1914, cantonne à Serches et Ciry.

11 novembre 1914 au 14 janvier 1915, après relève du 55^e BCP, **en secteur dans l'Aisne**, à Missy-sur-Aisne. Les 12 et 13 janvier 1915, engagé dans les **combats de Crouy**.

1915

15 janvier au 23 février 1915, cantonne à Violaine et Maast-Violaine (sud-sud-ouest Braine). Le 17, cantonne à Courdoux, Cramoiselle et Servenay (10 km nord-ouest Fère-en-Tardenois). Le 20, cantonne à Villers-Hélon, Blanzly et Saint-Rémy (entre Villers-Cotterêts et Oulchy-le-Château). Le 13 février, après transport par voie routière à l'ouest de Reims (Marne), cantonne à Branscourt, Courcelles et Germigny. Le 19, cantonne à Hourges, Vandeuil et Unchair (est Fismes). Le 20, cantonne à Loupeigne, Mareuil-en-Dôle et Branges (Aisne, nord Fère-en-Tardenois). Le 21, cantonne à Villers-Hélon, Blanzly, Corcy et Louâtre.

24 février 1915, *transfert par voie ferrée* de Longpont à Oiry (est Epernay) et Epernay (Marne).

4. Champagne : 25 février au 27 avril 1915.

25 février au 12 mars 1915, cantonne à Mareuil-sur-Ay (est Epernay). Le 27 février, cantonne à Matouges (nord-ouest Châlons-en-Champagne). Le 4 mars, cantonne à Juvigny (10 km nord-ouest Châlons-en-Champagne). Le 5 mars, cantonne à La Veuve (10 km nord-nord-ouest Châlons-en-Champagne). Le 9 mars, cantonne à Saint-Hilaire-au-Temple (sud-est camp de Mourmelon). Le 10 mars, cantonne à Saint-Rémy-sur-Bussy (10 km sud-est Suippes). Le 12 mars, cantonne à Minaucourt (est camp de Suippes).

13 au 19 mars 1915, engagé dans la **1^{re} bataille de Champagne**, à l'est de Le Mesnil-les-Hurlus en direction de la cote 196 (centre camp de Suippes).

20 au 22 mars 1915, bivouaque en avant des « abris Guérin » (sud Le Mesnil-les-Hurlus, « partie ouest du Bahr-el-Gazal »). Le 21, cantonne à Somme-Tourbe (est Suippes).

23 au 25 mars 1915, après relève des 9^e et 18^e BCP (4^e DI), **en secteur en Champagne**, au nord de Le Mesnil-les-Hurlus.

26 mars au 26 avril 1915, après relève par le 143^e RI (32^e DI), cantonne à Somme-Tourbe. Le 27, cantonne à Saint-Julien et Courtisols (nord-est Châlons-en-Champagne). Le 28, cantonne à Ablancourt

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

et Soulanges (nord Vitry-le-François). Le 4 avril, cantonne à Courtisols, Saint-Memmie et L'Epine (nord-est Châlons-en-Champagne).

27 avril 1915, *transfert par voie ferrée* de Cuperly à Verdun.

5. Lorraine, Woèvre : 28 avril au 15 mai 1915.

28 avril 1915, après transport par voie routière jusqu'au fort du Rozelier (sud-est Verdun) bivouaque au carrefour Bernatant (3 km sud-est fort du Rozelier, sur la tranchée de Calonne).

29 et 30 avril 1915, engagé dans la **1^{re} bataille de la Woèvre**, dans le bois Haut à l'ouest des Eparges.

1^{er} au 14 mai 1915, bivouaque au carrefour des trois jurés (sur la tranchée de Calonne). Les 5 et 6 mai, **engagé** au profit du 170^e RI et du 25^e BCP. Le 7, bivouaque au carrefour des trois jurés. Le 14, cantonne à Verdun (caserne Marceau).

15 mai 1915, *transfert par voie ferrée* de Verdun à Frévent (Pas de Calais).

6. Artois : 16 mai au 6 juillet 1915.

16 au 24 mai 1915, cantonne à Maizières et Penin (ouest Arras, entre Saint-Pol-sur-Ternoise et Avesnes-le-Comte). Le 17 mai, cantonne à Bracquencourt et Verdrel (est-sud-est Houdain).

25 mai au 1^{er} juin 1915, engagé dans la **2^e bataille d'Artois** au nord-ouest d'Angres (attaque de l'ouvrage des Abattis).

2 au 10 juin 1915, après relève, cantonne à Barlin.

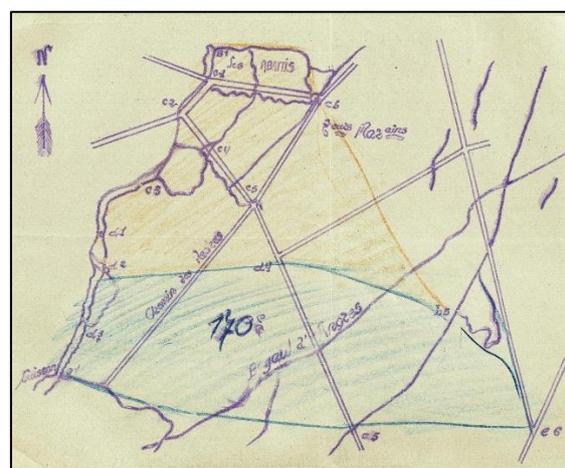
11 au 18 juin 1915, après relève du 295^e RI, **en secteur en Artois**, devant Angres. Du 16 au 18 juin, engagé dans la **2^e bataille d'Artois**, au nord-ouest d'Angres vers l'ouvrage des abattis.

LE REGIMENT EST CITE A L'ORDRE DE LA DIVISION POUR LES COMBATS DU 18 JUIN 1915.

Après l'échec de l'attaque du 26 mai, le régiment est à nouveau en ligne dans la nuit du 15 au 16 juin : 3^e bataillon en 1^{er} échelon, 1^{er} bataillon en soutien et 2^e bataillon en réserve. L'attaque est fixée est au 16 juin, Heure H 12h15.

Débouchant 3 mn avant l'heure fixée, le 3^e bataillon suivi du 1^{er} atteignent en quelques minutes la ligne C6, C5. Elles entament ensuite le nettoyage des tranchées ennemies dans le quadrilatère C1, C6, C5, C2, qui est achevé vers 18h00.

Le régiment s'organise sur les positions conquises qu'il tient jusqu'à sa relève par le 281^e RI dans la nuit du 18 au 19 juin.



19 juin au 5 juillet 1915, après relève par le 281^e RI, cantonne à Hersin-Coupigny et Barlin (ouest Lens). Le 23 juin, cantonne à Bailleul-lès-Pernes et Aumerval (nord-ouest Houdain).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

6 juillet 1916, *transfert par voie ferrée* de Pernes à Oulchy-le-Château (Aisne).

7. Aisne : 7 juillet au 27 septembre 1915.

7 juillet au 20 août 1915, cantonne à Saint-Rémy-Blanzy, Le Plessier-Huleu et Billy-sur-Ourcq. Le 29 juillet, cantonne à Chouy (nord Neuilly-Saint-Front). Le 3 août, cantonne à Montgobert (nord-nord-est Villers-Cotterêts).

21 août au 14 septembre 1915, après relève du 174^e RI, **en secteur dans l'Aisne**, secteur de Vingré (ouest-nord-ouest Soissons). Le 31 août, après relève par le 174^e RI et relève du 2^e RMZT, **en secteur dans l'Aisne**, secteur de Fontenoy.

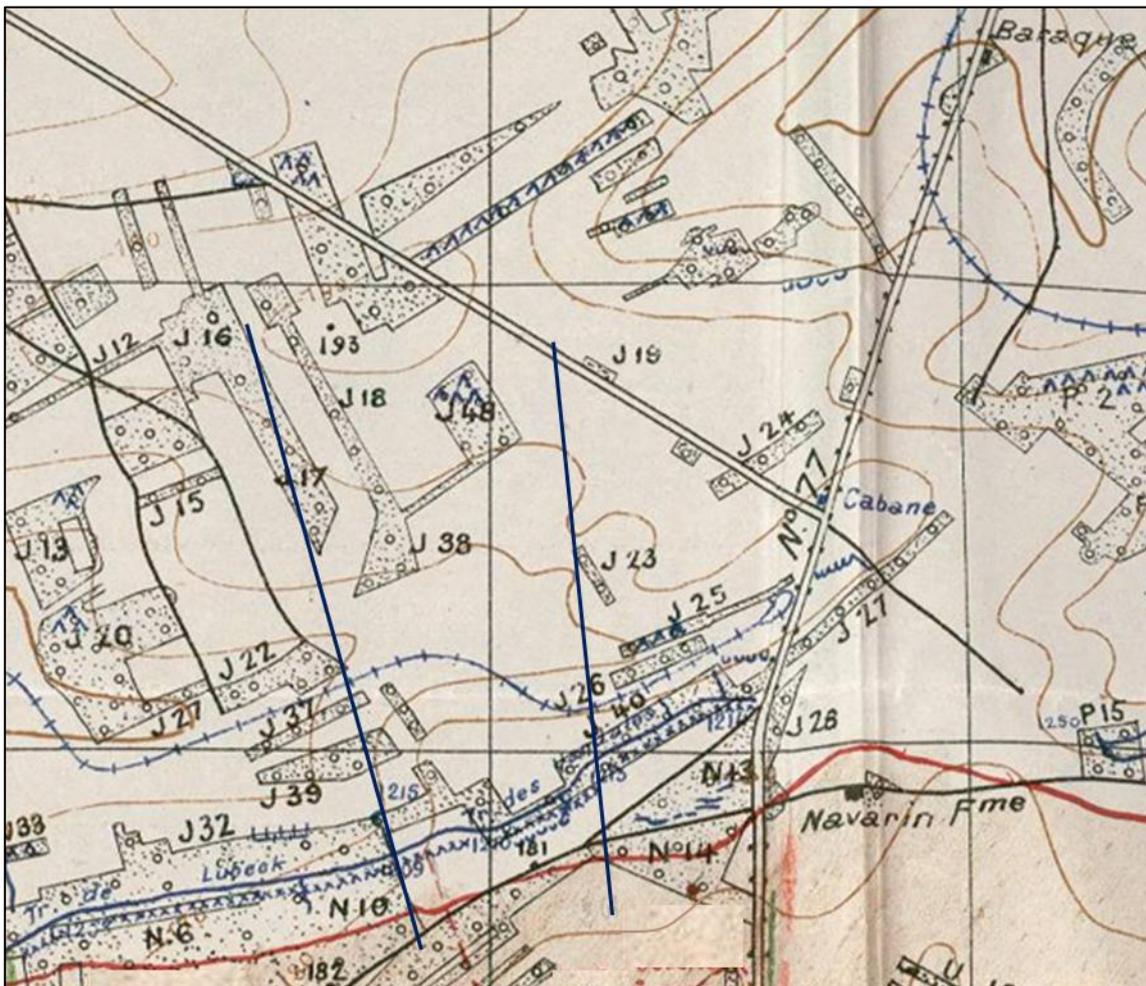
15 au 26 septembre 1915, après relève par le 2^e RMZT, cantonne à Cœuvres, Cutry et Laversine (sud-ouest Soissons). Le 23, cantonne à Saint-Etienne et Pierrefonds (Oise). Le 24, cantonne à Braisnes et Antheuil (Oise, nord-ouest Compiègne). Le 25, cantonne à Elincourt (Oise).

27 septembre 1915, *transfert par voie ferrée* de Compiègne (Oise) à Saint-Hilaire-au-Temple (Marne, nord Châlons-en-Champagne).

8. Champagne : 28 septembre 1915 au 17 février 1916.

28 au 30 septembre 1915, bivouaque dans la région de Cuperly (sud camp de Suippes). Le 29 septembre, bivouaque à la côte 158 (1 km sud-est Souain).

1^{er} au 6 octobre 1915, engagé dans la **2^e bataille de Champagne**, au nord de Souain.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

LE REGIMENT EST CITE POUR LA PREMIERE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 6 OCTOBRE 1915.

En place le 6 octobre à 04h00 devant la tranchée des Vandales entre le bois N10 et le bois N14, 4^e bataillon en 1^{er} ligne, 1^{er} en 2^e ligne, 3^e en 3^e ligne et 2^e en réserve de division, le régiment a pour objectif la lisière nord des bois au sud de la Py sur la ligne entre le bois J6 et la Baraque. L'Heure H est fixée à 05h20.

A 05h20, le 4^e bataillon s'élance et franchit rapidement les tranchées ennemies puis poursuit vers la cote 193, suivi par le 1^{er} bataillon et la droite du 3^e, la gauche de ce dernier étant arrêté par les fils de fer.

Mais, à partir de 07h00, la tranchée de Lübeck étant toujours aux mains des Allemands, ceux-ci contre-attaquent aussi en venant de l'Est. Les éléments de tête du régiment, très en flèche et totalement isolés, refluent en désordre sur la partie ouest de la tranchée des Vandales où est installé le 3^e bataillon.

Vers 13h30, le régiment reçoit l'ordre d'aller se reconstituer en arrière de la base de départ.

7 octobre au 1^{er} novembre 1915, après relève par des éléments du 1^{er} Etranger, bivouaque au sud de Souain. Le 11, bivouaque à Saint-Etienne-au-Temple. Le 14, cantonne vers la ferme de Jonchery (nord-ouest Suippes)

2 au 17 novembre 1915, après relève du 2^e RMZT, **en secteur en Champagne**, au nord de Souain, face à la tranchée de Lübeck.

18 novembre 1915 au 16 février 1916, bivouaque à la ferme du Piémont (sud Suippes). Le 22, cantonne à Chepy et Sarry (sud-est Châlons-en-Champagne). Le 23, cantonne à Pogany et Togny-aux-Bœufs. Le 25 novembre, cantonne à Soudé-Sainte-Croix (ouest Vitry-le-François). Le 9 décembre, cantonne à Favresse (est Vitry-le-François). Le 10 décembre, cantonne à Villiers-en-Lieu (Haute Marne, nord-ouest Saint-Dizier). Le 11 décembre, cantonne à Trémont-sur-Saulx et Robert-Espagne (Meuse, ouest-sud-ouest Bar-le-Duc). Le 12 décembre, cantonne à Laimont, Bussy-la-Côte et Chardogne (nord-ouest Bar-le-Duc). Le 1^{er} janvier 1916, cantonne à Possesse (Marne, sud-ouest Givry-en-Argonne). 1^{er} février, cantonne à Somme-Tourbe et Somme-Suipe (Marne, est Suippes ; travaux sur deuxième position).

1916

17 février 1916, *transfert par voie routière* vers Neuville-en-Verdunois (Meuse, sud Souilly).

9. Verdun : 18 février au 24 mai 1916.

18 février au 4 mai 1916, cantonne à Neuville-en-Verdunois. Le 21, cantonne à Heippes (sud Souilly). Le 22, cantonne à Julvécourt et Ville-sous-Cousances (nord-ouest Souilly). Le 25, cantonne à Récicourt et dans le bois des Fouchères (entre Brocourt-en-Argonne et Dombasle-en-Argonne ; nord-est Clermont-en-Argonne). Le 27 février, cantonne dans la région de Jouy-en-Argonne (nord Blercourt). Le 1^{er} mars, cantonne à Fromeréville et au bivouac du bois des Sartelles (ouest Verdun). Le 3, cantonne aux casernes Chevert (est Verdun et nord Belrupt-en-Verdunois). Le 9, après mouvement par voie routière, cantonne à Bazincourt-sur-Saulx (sud Bar-le-Duc). Le 11, cantonne à Ribeaucourt et Biencourt-sur-Orge (nord-ouest Gondrecourt-le-Château). Le 12, cantonne à Houdelaincourt, Rosières et Gérauvilliers (nord Gondrecourt-le-Château). Le 13, cantonne à Uruffe et Vannes-le-Chatel (Meurthe-et-Moselle, sud-est Vaucouleurs). Le 11 avril, cantonne à Badonvilliers et Rosières-en-Blois (Meuse, nord-est Gondrecourt-le-Château). Le 12, cantonne à Menaucourt et Givrauval (sud-est Ligny-en-Barrois). Le 13, cantonne à Resson (est Bar-le-Duc). Le 14, cantonne à Seigneulles (15 km nord-est Bar-le-Duc). Le 23, cantonne à Marat-la-Grande (15 km nord Bar-le-Duc). Le 25, après mouvement par voie routière jusqu'à Lemmes (nord Souilly), cantonne à Senoncourt (sud Verdun). Le 26, cantonne à Belleray. Le 27, cantonne aux casernes Saint-Victor.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

5 au 21 mai 1916, engagé par petits éléments⁴ dans la **bataille de Verdun**, rive droite, secteurs de Souville et de Fleury.

22 et 23 mai 1916, cantonne à Rosières-devant-Bar (nord-est Bar-le-Duc).

24 mai 1916, *transfert par voie ferrée* de Longueville et Ligny-en-Barrois à Mézy-Moulins (Aisne, est Château-Thierry).

10. Champagne : 25 mai au 22 septembre 1916⁵.

25 mai au 15 août 1916, cantonne à Vezilly (Aisne) et Aouigny (Marne, est-sud-est Reims). Le 5 juin, cantonne à Chaumuzy, Marfaux et Pourcy (est Ville-en-Tardenois). Le 6, cantonne à Rilly-la-Montagne, Champfleury et Villers-aux-Nœuds (sud Reims). Le 27, cantonne à Chaumuzy, Marfaux et Pourcy.

16 août au 21 septembre 1916, **en secteur dans la Marne**, sous-secteur de la Mare (secteur de Verzenay, sud-est Reims). Le 13 septembre, **en secteur dans la Marne**, sous-secteur de La Pompelle et du bois des zouaves.

22 septembre 1916, *transfert par voie ferrée* de Germaine et Epernay à Joinville (Haute Marne).

11. Lorraine : 23 septembre 1916 au 16 janvier 1917

23 au 26 septembre 1916, cantonne à Eulmont, Lay-Saint-Christophe et Bouxières (nord Nancy).

27 septembre au 16 décembre 1916, après relève du 2^e RMT (37^e DI), **en secteur en Lorraine**, secteurs de Moivrons et de Quercigny.

17 décembre 1916 au 6 janvier 1917, après relève par les 69^e et 26^e RI, cantonne à Lay-Saint-Christophe et Bouxières-aux-Dames (nord Nancy). Le 18, cantonne à Saint-Nicolas-de-Port (sud-est Nancy). Le 19, cantonne à Damelevières, Landécourt, Mehoncourt et Blainville (sud-ouest Lunéville).

1917

7 au 15 janvier 1917, cantonne à Laneuveville-devant-Nancy et Heillecourt (banlieue sud-est de Nancy). Le 8, cantonne à Malleroy, Custines, Millery et Morey (nord Nancy). Le 9, cantonne à beaumont, Landremont, Atton et Sainte-Geneviève (sud Pont-à-Mousson). Le 12, cantonne à Maxéville, Malzéville et Pixérécourt (banlieue nord de Nancy). Le 13, cantonne à Saffais, Vigneulles et Damelevières. Le 14, cantonne à Einvaux, Landécourt et Méhoncourt.

16 janvier 1917, *transfert par voie ferrée* d'Einvaux à Epernay (Marne).

12. Aisne : 17 janvier au 11 juin 1917.

17 janvier au 6 avril 1917, cantonne à Courtemont-Vareennes, Mézy-Moulins et Reuilly-Sauvigny (Aisne, est Château-Thierry). Le 19, cantonne à Viffort, Montfaucon et Mont-Cel-Enger (sud Château-Thierry). Le 2 février, cantonne à Essômes-sur-Marne, Bonneil et Azy-sur-Marne (sud-ouest Château-Thierry). Le 3, cantonne à Veuilly-la-Poterie, Gandelu et Bussiares (nord-ouest Château-Thierry). Le 13,

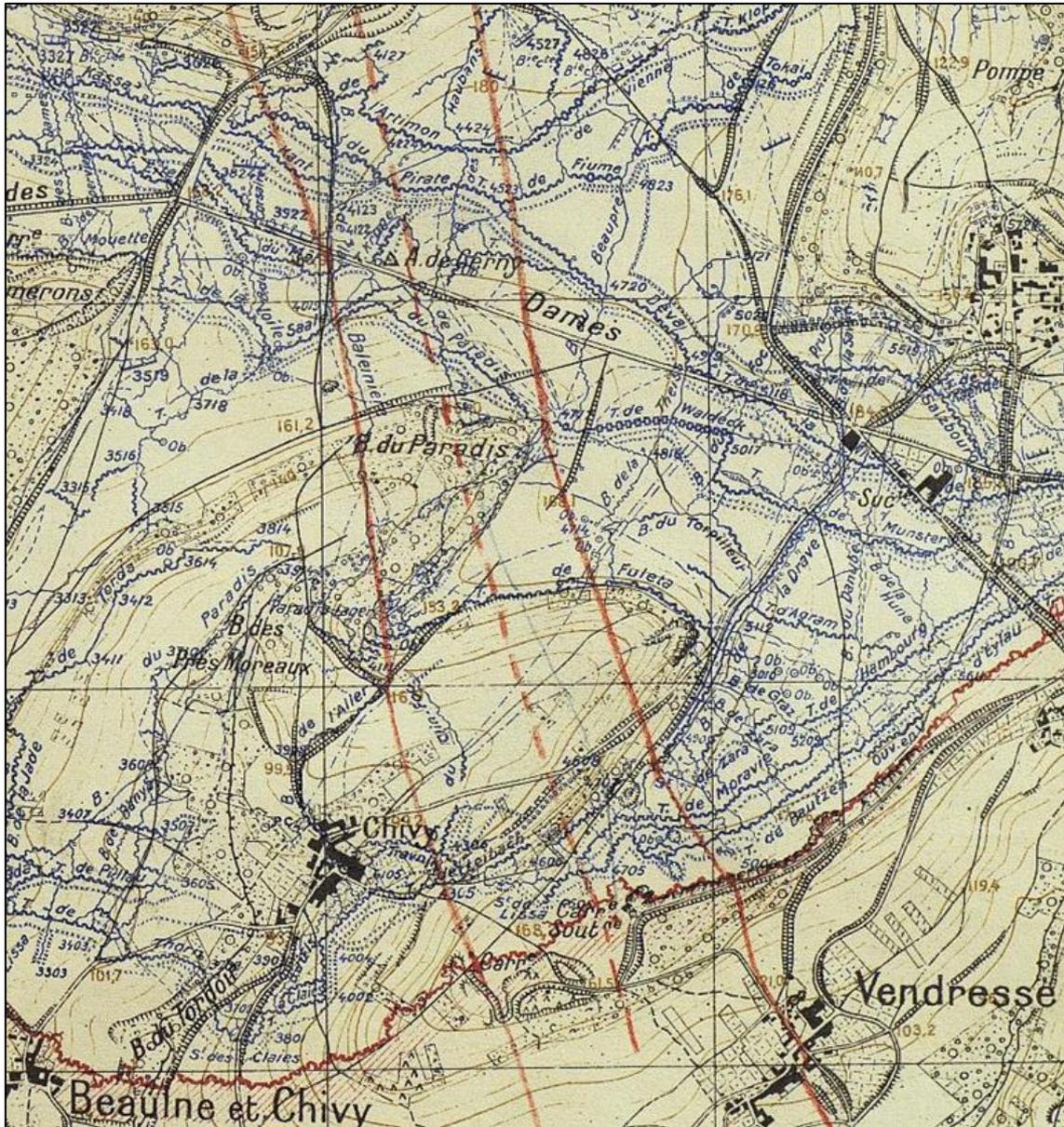
⁴ Le plus gros élément engagé en simultané sera le 4^e bataillon qui participera à la tentative de reprise du fort de Douaumont, les 22, 23 et 24 mai, au sein de la 5^e DI, sous les ordres du général Mangin. Mais, même au cours de cet engagement, le bataillon est tronçonné et engagé par morceaux, en renfort ou en soutien des autres régiments de la division. Ce bataillon ne rejoindra le régiment dans la Marne que le 31 mai.

⁵ A partir du 23 juin 1916 et pendant tout le reste de son séjour champenois, le RMTM cesse de faire partie de la 48^e DI et il est placé en réserve, pour reconstitution et instruction. En effet, entre le 8 mai et le 7 août, tous ses bataillons anciens repartent sur le Maroc et sont remplacés par des bataillons de jeunes, en provenance du Maroc.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

cantonne à Epaux-Bézu et Grisolles (nord Château-Thierry). Le 15, cantonne à Mareuil-en-Dôle, Chéry-Chartreuve et Dôle (nord-est Fère-en-Tardenois). Le 16, cantonne à Tannières (puis Vauxcéré le 22 mars), Paars et Longueval (de part et d'autre de la route Braine, Fismes). Le 23 mars, cantonne à Loupeigne (nord-nord-est Fère-en-Tardenois). Le 24, cantonne à Epaux-Bézu, Buire et Monthiers. Le 27, cantonne à Villeneuve-sur-Fère, Bruyères-sur-Fère et Trugny (ouest Fère-en-Tardenois). Le 28, cantonne à Mont-Notre-Dame, Bazoches et Quincy-sous-le-Mont (entre Braine et Fismes).

7 au 18 avril 1917, **en secteur dans l'Aisne**, sur le chemin des Dames, dans le secteur au nord-ouest de Vendresse-Beaulne. Du 16 au 18, engagé dans la **2^e bataille de l'Aisne**, au nord-ouest de Vendresse.



LE REGIMENT EST CITE POUR LA DEUXIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 16 AVRIL 1917.

Dans la nuit du 14 au 15 avril, le 5^e bataillon à droite et le 6^e bataillon à gauche relèvent en première ligne entre le saillant F9 et le saillant F1 (ex) : le 7^e bataillon qui passe en réserve de régiment à la ferme Lécuyer. L'attaque est fixée au 16 avril à 06h00.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 16 à 06h00, les deux bataillons s'élancent. Après avoir franchi les premières tranchées ennemies, ils basculent à 06h15 dans le ravin de Chivy. A 06h45, elles abordent le rebord nord du ravin et occupent la tranchée de Fuleta où elles se réorganisent suite aux pertes subies. A 06h50, la progression reprend. Malgré la violence des tirs des mitrailleuses ennemies, la lisière sud du bois de Paradis est enlevée à la baïonnette. A 07h00 la crête nord du bois de Paradis est atteinte par les premiers éléments du régiment pendant que le nettoyage du bois fait l'objet d'âpres combats. Très en flèche, le régiment s'installe à partir de 08h40 à la lisière nord du bois de Paradis. Reprenant leur progression à 09h00, les deux bataillons de tête dépassent le Chemin des Dames à 09h30, de part et d'autre de l'arbre de Cerny mais ne peuvent aller au-delà tant que le tir de notre artillerie n'est pas allongé plus au nord. A 10h30, le régiment reçoit l'ordre d'arrêter sa progression et de se maintenir sur ses positions. Le régiment est relevé par le 9^e RMZ dans la soirée du 17 avril.

19 avril au 16 mai 1917, cantonne à Bourg-et-Comin. Le 20, cantonne à Courcelles-sur-Vesles. Le 22, cantonne à Tannières et Lhuys. Le 3 mai, cantonne à Courdoux, Grand-Rozoy et Launoy (nord Oulchyle-Château). Le 5, cantonne à Paars. Le 7, cantonne à Oeuilly et aux abris de Madagascar (nord de Bourg-et-Comin).

17 au 27 mai 1917, après relève du 9^e RMZ et d'une partie du 37^e RI, **en secteur dans l'Aisne**, secteur de Chivy.

28 mai 1917, après relève par le 9^e RMZ, bivouaque au nord de Moussy-Verneuil. Le 4 juin, bivouaque dans la région des abris de Madagascar⁶. Le 8, cantonne à Vauxtin (nord-est Braine). Le 10, mouvement par voie routière de Courcelles à Longpont (nord-est Villers-Cotterêts), cantonne à Fleury et Dampleux (est Villers-Cotterêts).

11 juin 1917, *transfert par voie ferrée* de Longpont à Bayon (Meurthe et Moselle).

13. Lorraine : 12 juin au 27 décembre 1917

12 au 29 juin 1917, cantonne à Xirocourt, Vaudeville et Vaudigny (ouest Bayon). Le 28, après mouvement par voie routière jusqu'à Dieulouard (sud Pont-à-Mousson), cantonne à Blénod-lès-Pont-à-Mousson.

30 juin au 23 juillet 1917, après relève du 47^e RIT, **en secteur en Lorraine**, rive gauche de la Moselle, quartiers Bourgogne et Tourraine.

24 au 31 juillet 1917, après relève par le 418^e RI, cantonne à Villers-en-Haye, Griscourt et Rogéville (sud Pont-à-Mousson).

1^{er} au 24 août 1917, après relève du 1^{er} RMZT, **en secteur en Lorraine**, rive gauche de la Moselle, quartiers Provence et Languedoc.

25 août⁷ au 1^{er} septembre 1917, après relève par le 418^e RI, cantonne à Villers-en-Haye, Griscourt et Rogéville (sud Pont-à-Mousson).

2 au 18 septembre 1917, après relève du 1^{er} RMZT, **en secteur en Lorraine**, rive gauche de la Moselle, quartiers Dauphiné et Gascogne.

⁶ Excepté le 7^e bataillon, mis à disposition de la 39^e DI, dans la nuit du 4 au 5 juin, pour participer à une attaque visant à reprendre des tranchées perdues. Il sera cité à l'ordre de l'armée pour cet engagement et la croix de guerre sera remise à son fanion, le 29 juillet 1917, à Villers-en-Haye (Meurthe-et-Moselle).

⁷ Du 27 août au 10 octobre 1917, le 2^e bataillon, arrivé du camp de Mailly, cantonne à Jaillon (nord-est de Toul). Il rejoint Blénod-lès-Pont-à-Mousson le 11 octobre et monte en secteur le lendemain.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

19 septembre au 1^{er} octobre 1917, après relève par le 1^{er} RMZT, en réserve à Montauville, Maidières et Pont-à-Mousson. Le 25, cantonne à Villers-en-Haye, Griscourt et Rogéville (sud Pont-à-Mousson).

2 octobre au 2 novembre 1917, après relève du 9^e RMZ, **en secteur en Lorraine**, rive gauche de la Moselle, quartiers Bourgogne, Provence et Tourraine, puis, à partir du 17, quartiers Provence et Languedoc.

3 novembre au 26 décembre 1917, après relève par les 8^e et 16^e BCP, cantonne à Sexey-les-Bois et Velaine-en-Haye (ouest Nancy). Le 5, cantonne au camp de Bois-l'Evêque (est de Toul).

27 décembre 1917, *transfert par voie ferrée* de Toul à Blesme (Marne, est Vitry-le-François).

14. Verdun : 28 décembre 1917 au 1^{er} avril 1918

28 décembre 1917 au 23 janvier 1918, cantonne à Bassuet, Bassu et Bettancourt (ouest Revigny-sur-Ornain).

1918

24 janvier au 8 février 1918, cantonne à Sénoncourt, Benoîte-Vaux, Camp de la Noue, bois de Béthelainville, Savonnières-devant-Bar (Meuse, rive gauche).

9 février au 25 mars 1918, en réserve rive droite dans le secteur de Verdun, travaux.

26 au 31 mars 1918, après mouvement par voie ferrée de Landrecourt et Souilly à Robert-Espagne (Meuse, ouest Bar-le-Duc), cantonne à Trémont-sur-Saulx et Cheminon (Marne). Le 27, cantonne à Pargny-sur-Saulx et Bettancourt-la-Longue (Marne, ouest Revigny-sur-Ornain). Le 28, cantonne à vanault-le-Châtel, Bassu et Bassuet (nord-est Vitry-le-François). Le 30, cantonne à Omev, Cheppes-la-Prairie et La Chaussée-sur-Marne (sud-est Châlons-en-Champagne).

1^{er} avril 1918, *transfert par voie routière* sur l'est de Paris.

15. Picardie : 2 avril au 22 septembre 1918.

2 avril 1918, cantonne à Varredes, barcy et Marcilly (Seine-et-Marne, nord de Meaux). Le 6, après mouvement par voie routière, cantonne à Baron (Oise, sud-est Senlis). Le 12, cantonne à Morienvall, Elincourt et Fossemont (nord Crépy-en-Valois). Le 13, cantonne à Compiègne. Le 17, cantonne à Pontpoint et Moru (est Pont-Sainte-Maxence). Le 18, cantonne à Balagny-sur-Thérain, Mouy et Coincourt (entre Beauvais et Creil). Le 19, cantonne à Flambermont, Sénéfontaine et Aux Maraix (sud-ouest Beauvais). Le 20, cantonne à Auchy-la-Montagne et Luchy (sud-sud-est Crèvecœur-le-Grand). Le 22, cantonne à Brombos, Hautbos et La Dreue (ouest-sud-ouest Grandvilliers). Le 23, cantonne à Fricamps, Gouy-l'Hôpital et Bussy-les-Poix (Somme, nord Poix-de-Picardie). Le 26, cantonne à Fluy et Pissy (15 km sud-ouest Amiens). Le 27, cantonne à Guignemicourt et Pissy (sud-ouest Amiens). Le 2 mai, cantonne à Saveuse (banlieue ouest Amiens) et Pissy. Le 4, cantonne à Coisy et Rainneville (nord Amiens). Le 5, cantonne à Puchevillers et Val-des-Maisons (nord-est Villers-Bocage). Le 18, cantonne à Berneuil, Longuevillette et Autheux (sud-ouest Doullens). Le 30, cantonne à Saint-Vaast-en-Chaussée, Frémont, La Chaussée et Vaux-en-Amiénois (nord-ouest Amiens). Le 31, après mouvement par voie routière, cantonne à Bully, Esclavelles et Saint-Martin-l'Hortier (Seine-Maritime, (ouest Neufchâtel-en-Bray). Le 2 juin, fait mouvement par voie ferrée de Neufchâtel-en-Bray à Chantilly (Oise), puis par voie routière jusqu'à Crépy-en-Valois (Oise). Le 3, cantonne à Russy-Bémont, Gondreville et Feigneux (ouest Crépy-en-Valois). Le 5, cantonne à Eméville (Oise) et Taillefontaine (Aisne, nord-ouest Villers-Cotterêts). Le 10, cantonne à Saint-Crépin-aux-Bois, ferme de Moranval, ferme la Faloise et Rethondes

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

(Oise, positions de 2^e ligne au nord de l'Aisne, au nord d'Attichy). Le 13, cantonne à Roylaye (est Pierrefonds).

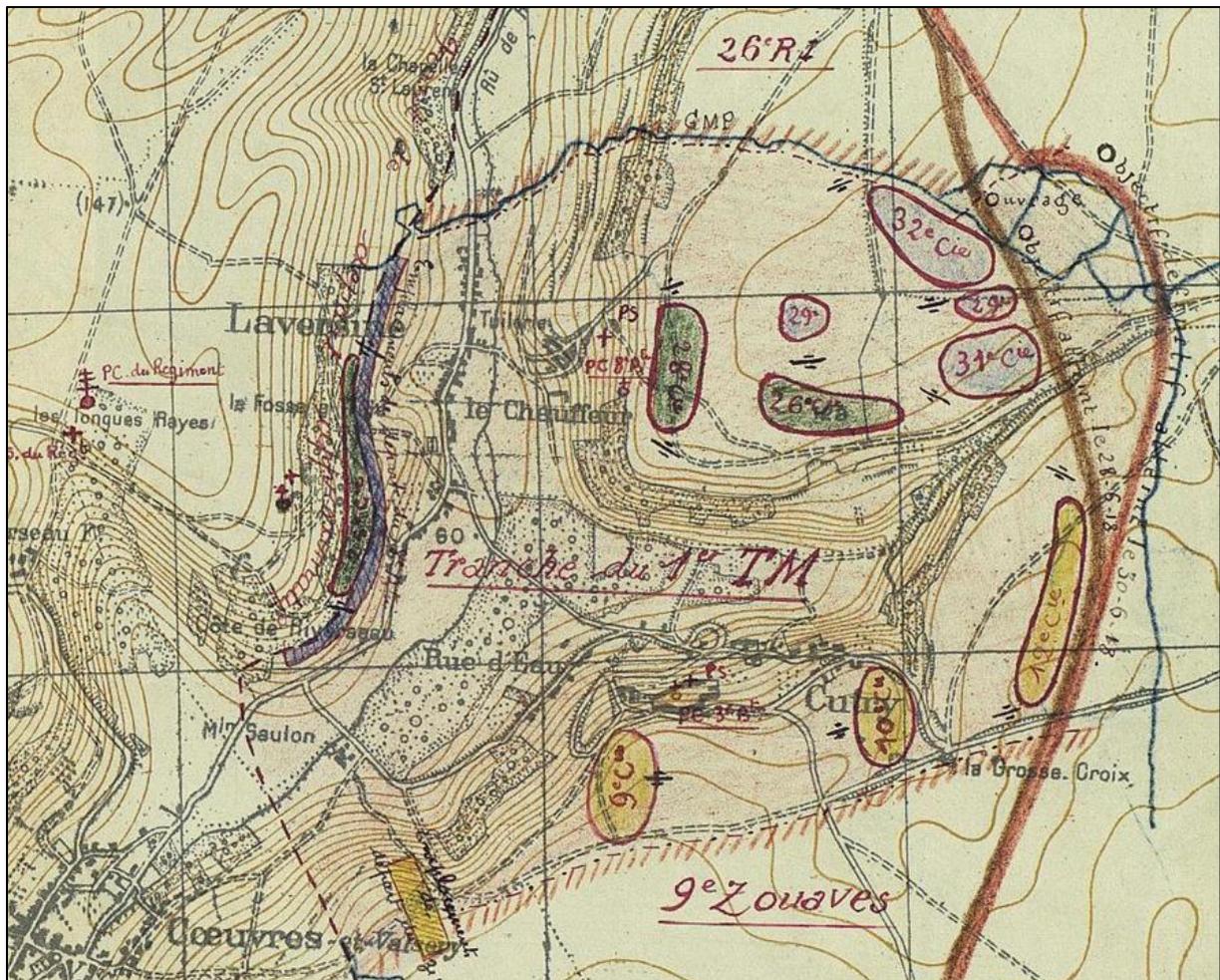
14 juin au 6 juillet 1918, après relève d'éléments de la 51^e DI, **en secteur dans l'Aisne**, entre Courtanson et Cœuvres. Les 28 et 29, **attaque du plateau de Cutry**.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA TROISIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 28 JUIN 1918.

En ligne depuis le 14 juin dans le secteur compris entre Courtanson et Cœuvres, le régiment prend dans la nuit du 27 au 28 ses positions de départ pour l'attaque du plateau de Cutry prévue le 28 à 05h00 : 3^e bataillon dans le bois Est de Cœuvres, 8^e bataillon sur les pentes ouest du ravin de Laversine, 7^e bataillon en réserve sur les côtes de Riverseau. Il a pour objectif d'occuper les pentes du plateau à l'Est du Ru de Retz à hauteur de la ligne ouvrage 800 m ENE de la Haute Borne, 300 m Est de la Grosse Croix.

Les deux bataillons de tête s'élancent à l'heure fixée. A 07h20, le 3^e bataillon rend compte qu'il a atteint tous ses objectifs avec des pertes faibles. Quant au 8^e bataillon, confronté à son arrivée sur le plateau à un terrain que l'ennemi a truffé de nids de mitrailleuses, il atteint pratiquement ses objectifs malgré des pertes sensibles.

Dans la soirée du 28 au 29, le 7^e bataillon relève le 3^e bataillon. L'attaque prévue à 22h00 sur l'ouvrage ne peut finalement avoir lieu. Celui-ci ne sera conquis par le 7^e bataillon que le 30 juin dans la soirée.



7 au 15 juillet 1918, après relève par le 8^e RMZ (1^{re} DM), cantonne à Berneuil-sur-Aisne et Attichy.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

16 au 22 juillet 1918, après relève du 2^e puis du 4^e BCP, **en secteur dans l'Aisne**, sous-secteur d'Ambleny. Le 18 engagé dans la **bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (2^e bataille de la Marne)**, sur la direction plateau au nord de Cutry, Breuil, Berzy-le-Sec.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA QUATRIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 18 AU 21 JUILLET 1918.

Revenu en ligne dans le sous-secteur d'Ambleny dans la nuit du 15 au 16 juillet, le régiment se met en position dans la nuit du 17 au 18 pour l'attaque prévue le lendemain à 04h35 en direction de Berzy-le-Sec. Le 8^e bataillon est en première ligne dans les tranchées de l'ouvrage conquis le 30 juin, le 7^e bataillon est en soutien juste derrière le 8^e et le 3^e bataillon est en arrière des crêtes nord-est du Chauffeur.

Dès le débouché, le 8^e bataillon s'empare de l'ouvrage 2535 puis atteint rapidement son 1^{er} objectif. Après une halte de 20 mn, il reprend sa progression en direction de Breuil, son deuxième objectif. Malgré les difficultés du terrain et la résistance de l'ennemi, le village est conquis. Mais la résistance se durcit à l'ouest de la route Soissons, Paris,

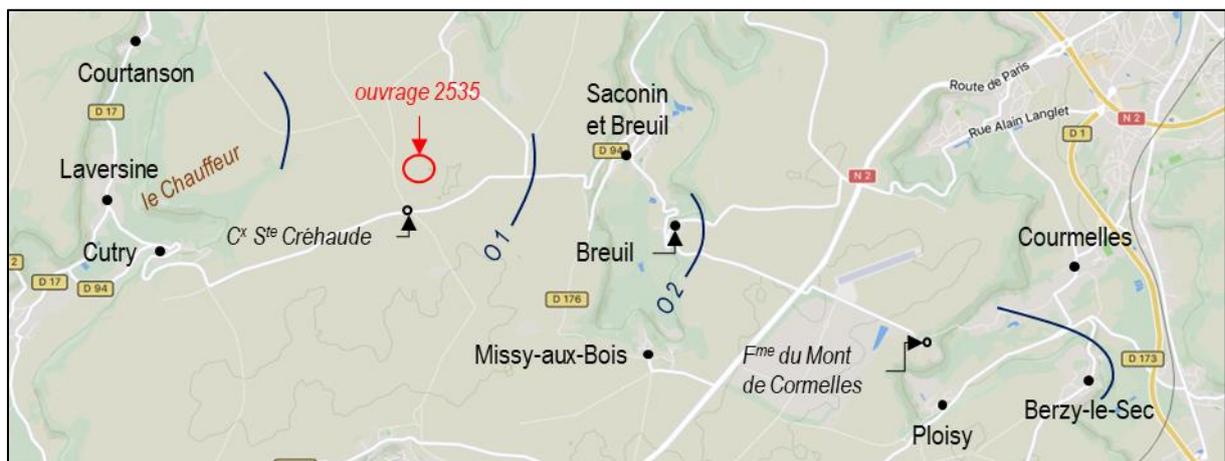
Dans l'après-midi le 3^e bataillon relève le 8^e bataillon en avant de Breuil. La reprise de l'attaque prévue à 17h45 est finalement reportée au lendemain et le régiment passe la nuit sur ses positions.

Le 19 juillet à 04h35, le 3^e bataillon se porte en avant mais, immédiatement, il est pris à partie par les feux ennemis et, tandis que sa gauche est arrêtée, sa droite atteint vers 09h00 la route au prix de fortes pertes. La progression est suspendue jusqu'à 17h30. L'attaque reprend avec l'appui de blindés. La droite du bataillon enlève à 18h35 la ferme du Mont de Courmelles où le bataillon s'organise défensivement tandis que le 7^e bataillon s'échelonne dans le boyau entre la ferme et la route Soissons, Paris.

En vue de l'attaque du lendemain, le régiment se réorganise pendant la nuit à la ferme du Mont de Courmelles en un bataillon de marche qui amalgame les combattants restant des 3 bataillons.

Le 20 juillet, le bataillon reste sur ses positions. Le 21 juillet à 08h00, il attaque en direction de l'éperon au nord de Berzy-le-Sec, s'en empare et pénètre dans la partie nord du village où il fait la liaison avec les Américains qui viennent de s'emparer de la partie sud.

La situation du bataillon n'évolue plus jusqu'à sa relève par le 129^e RI dans la nuit du 22 au 23 juillet.



23 juillet au 7 août 1918, après relève par le 129^e RI et transport par voie routière dans la région de Conty (Somme), cantonne à Rogy et Fransures (sud-est Conty). Le 6 août, bivouaque au bois Coquelin (près de Guyancourt-sur-Noye, au nord d'Ailly-sur-Noye).

8 au 10 août 1918, engagé dans la **bataille de Montdidier (3^e bataille de Picardie)** en direction de Berteaucourt, Villers-aux-Erables, Fresnoy-en-Chaussée, lisières nord d'Hangest-en-Santerre (le 9), lisières nord d'Erches, Andechy (le 10).

LE REGIMENT EST CITE POUR LA CINQUIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 8 AU 10 AOUT 1918.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 7 au 8 août, le régiment se met en place pour l'attaque du lendemain, 3^e bataillon sur la voie ferrée au nord du château de Thézy-Glimont, 9^e bataillon sur la crête au sud-est de Fouencamps, 8^e bataillon sur la voie ferrée au sud-ouest de Fouencamps.

Le 8 août à 08h45, le 3^e bataillon fait mouvement pour occuper sa base de départ au nord-ouest de Villers-aux-Erables, le 9^e bataillon vient prendre la place du 3^e bataillon et le 8^e bataillon celle du 9^e. Contournant Bertheaucourt par le nord, le 3^e bataillon se rabat ensuite vers le sud-est, sur la route Demuin, Moreuil, atteinte à 11h00. Progressant ensuite en direction de Villers-aux-Erables, il aborde le village par le nord tandis que le 9^e bataillon en soutien l'aborde par le sud. Le village est pris vers 12h00. Reprenant sa progression le 3^e bataillon atteint la route Mézières, bois de Genonville à 13h15 puis, à 14h45, la route Mézières, Le Plessier-Rozainvillers où il est arrêté par les défenses de Fresnoy-en-Chaussée. A 19h00, appuyé par des blindés, le bataillon traverse Fresnoy-en-Chaussée et va en occuper les lisières Est.

Le 9 août à 08h00, la progression reprend en direction d'Hangest-en-Santerre qui est contournée par le nord. Se rabattant ensuite vers les lisières sud-est du village, le 3^e bataillon avec à sa gauche le 8^e bataillon sont arrêtés par des feux violents partant de la cote 103 et d'Arvillers. Le front se fixe temporairement et, dans l'après-midi une contre-attaque allemande forte de deux bataillons débouchant d'Arvillers est stoppée. A 18h00, faute d'appui de chars, la progression ne peut reprendre.

Pendant la nuit, le régiment est réorganisé en un seul bataillon de marche qui forme groupement avec le 3/9^e RMZ.

Le 10 août, l'attaque reprend à 04h30. La route Bouchoir, Saulchoy est atteinte d'un seul bond et, à 09h00, le bataillon de marche atteint Erches, le dépasse et continue sur Andechy qui est enlevé et nettoyé à 12h00. Vers 16h30, le bataillon est arrêté dans sa progression vers Roye par les défenses de la route Amiens, Roye et de la crête au nord de Villers-lès-Roye.

Installé à l'est du village d'Andechy, sa situation n'évolue plus jusqu'à sa relève par le 3/9^e RMZ dans la nuit du 10 au 11.



11 août au 22 septembre 1918, après relève par le 9^e RMZ, en réserve de division, échelonné entre Erches et Andechy. Le 12, bivouaque à Arvillers (10 km nord-est Roye). Le 14, cantonne à Sauvillers-Mongival (sud Moreuil). Le 17, cantonne à Villers-Vicomte, Fléchy et Ebeillaux (Oise, nord-ouest Breteuil). Le 19, après mouvement par voie routière, cantonne à Chars, Commeny et Neuilly-en-Vexin (Val-d'Oise, est Magny-en-Vexin). Le 12 septembre, après mouvement par voie routière, cantonne à Champcenest, Courtacon et Beton-Bazoches (Seine-et-Marne, entre Provins et La Ferté-Gaucher).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

16. Champagne : 23 septembre au 7 octobre 1918.

23 au 29 septembre 1918, après mouvement par voie routière, cantonne à Châtillon-sur-Marne, Baslieux, Villers-sous-Châtillon et Binson (Marne, est Dormans). Le 26, cantonne dans la région de Crugny (sud-est de Fismes).

30 septembre au 2 octobre 1918, engagé dans la **bataille de Saint-Thierry (bataille de Champagne et Argonne)** sur la direction Courlandon, Bourgogne, Guyencourt (Aisne).

3 au 7 octobre 1918, en réserve de division au sud-est de Guyencourt.

17. Aisne : 8 octobre au 11 novembre 1918.

8 et 9 octobre 1918, après relève du 1^{er} RMT, **en secteur dans l'Aisne**, à l'est de Pontavert, ferme de La Pêcherie.

10 au 18 octobre 1918, après relève par le 329^e RI, cantonne à Prouilly (Marne, entre Fismes et Reims, au nord-est de Jonchery-sur-Vesle). Le 13, après mouvement par voie routière, cantonne à Vezaponin (Aisne, entre Blérancourt et Soissons). Le 16, cantonne à Besmé et Saint-Paul-aux-Bois (nord et nord-est Blérancourt). Le 17, bivouaque à Noureuil (entre Chauny et Tergnier). Le 18, bivouaque région de Liez (nord Tergnier).

19 au 30 octobre 1918, engagé dans **la bataille de la Serre**, sur la direction Villers-le-Sec, Parpeville (le 26), nord-est de Landifay-et-Bertaignemont (le 27).

31 octobre au 11 novembre 1918, après relève par le 79^e RI, cantonne à Lucy (nord-est Ribemont). Le 1^{er} novembre, cantonne à Chauny. Le 6, cantonne à Lucy et Ribemont. Le 7, cantonne à Pleine-Selve et Courjumelles (est et nord-est Ribemont). Le 10, cantonne à Anguillcourt et Renansart (sud Ribemont). Le 11, cantonne à Chauny.

Après l'Armistice du 11 novembre 1918

Juste après l'Armistice, le 1^{er} RMTM vient stationner dans la région de Rozoy-sur-Serre, puis en janvier 1919, dans la région de Reims.

A la fin du mois de mars 1919, le régiment est regroupé dans la région de Bordeaux en vue de son embarquement vers le Maroc.

Il rejoint Casablanca en avril 1919 : le 5, le 9^e bataillon et deux compagnies du 6^e bataillon sur « *l'Alfenas* » ; le 10, l'état-major du régiment et deux compagnies du 6^e bataillon sur le « *Martinique* » ; le 12, le 3^e bataillon sur le « *Batavia* ».

Le 1^{er} octobre 1920, le régiment est dissous en tant que régiment de marche et devient le 61^e RTM, qui hérite de la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire, de la croix de guerre 1914-1918 avec 5 palmes et une étoile d'argent et des six inscriptions au drapeau gagnées par le régiment de marche.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Annexe 1 : tableau récapitulatif du parcours de guerre

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	13/08/14	25/08/14	13				13	
2	De la Somme à l'Aisne	6 ^e A	26/08/14	12/09/14	18	6	11	1		1625
3	Aisne	6 ^e A	13/09/14	24/02/15	165	93	71	1		1330
4	Champagne	4 ^e A	25/02/15	27/04/15	62	10	51	1		1425
5	Lorraine, Woëvre	1 ^{ère} A	28/04/15	15/05/15	18	4	13	1		777
6	Artois	10 ^e A	16/05/15	06/07/15	52	16	35	1		1454
7	Aisne	6 ^e A	07/07/15	27/09/15	83	25	54	4		68
8	Champagne	4 ^e A	28/09/15	17/02/16	143	22	111	10		1447
9	Verdun	2 ^e A	18/02/16	24/05/16	97	17	61	19		350
10	Champagne	5 ^e A	25/05/16	22/09/16	121	37	80	4		10
11	Lorraine	DAL puis 8 ^e A	23/09/16	16/01/17	116	51	56	9		36
12	Aisne	6 ^e A	17/01/17	11/06/17	146	24	105	17		1390
13	Lorraine	8 ^e A	12/06/17	27/12/17	199	97	99	3		167
14	Verdun	2 ^e A	28/12/17	01/04/18	95	0	89	6		0
15	Picardie	6 ^e , 5 ^e , 10 ^e , 1 ^{re} , 5 ^e A	02/04/18	22/09/18	174	33	114	27		2023
16	Champagne	5 ^e A	23/09/18	07/10/18	15	3	11	1		605
17	Aisne	5 ^e , puis 1 ^{re} A	08/10/18	11/11/18	35	14	14	7		148
TOTAL					1552	452	975	112	13	12855

Notas :

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.
- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- Le chiffre des pertes reste une approximation car il y a des différences entre JMO (régiment et division) voire des manques sur certaines périodes. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

Annexe 2 : états nominatifs

Chefs de corps

- 1^{er} RCI :
 - o Lieutenant-colonel TOUCHARD jusqu'au 2/9/1914 (évacué pour maladie) ;
 - o Commandant AUROUX, 2 au 19/9/1914 ;
 - o Lieutenant-colonel TOUCHARD, 19 au 23/9/1914
- 2^e RCI :
 - o Commandant POEYMIRAU ;
- RMCI à partir du 24 septembre 1914 :
 - o Commandant, puis lieutenant-colonel (1/11/1914) POEYMIRAU.
- RMTM à partir du 1^{er} janvier 1915, puis 1^{er} RMTM le 5 février 1918.
 - o Lieutenant-colonel POEYMIRAU jusqu'au 13/5/1915 (blessé) ;
 - o Lieutenant-colonel AUROUX, 15/5/1915 au 23 mars 1916⁸ ;
 - o Lieutenant-colonel MAURICE, avril 1916 au 12/3/1917 † ;
 - o Lieutenant-colonel CIMETIERE, 21/3/1917 au

Commandants de bataillon⁹

- 1^{er} bataillon¹⁰ : 20/8/1914 au 22/6/1916.
 - o Commandant Pellegrin jusqu'au 17/9/1914 (blessé) ;
 - o Commandant Auroux, 24/9 au 26/9/1914¹¹ ;
 - o Capitaine du Parquet, 26/9 au ???/1914¹² ;
 - o Commandant George¹³, ???/1914 au 16/3/1915 † ;
 - o Capitaine Piet, 16/3/1915 au 1/4/1915 ;
 - o Commandant Canavy, 2/4/1915 au 16/6/1915 † ;
 - o Commandant Poulet, au 6/10/1915 (blessé) ;
 - o Capitaine puis commandant Piet, 6/10/1915 au 22/6/1916 (départ pour le Maroc).
- 2^e bataillon : 20/8/1914 au 6/10/1915 ; 27/8/1917 au 5/2/1918.
 - o Capitaine Clément, jusqu'au 25/12/1914 (blessé) ;
 - o Capitaine Rogerie, 25/12/1914 au 14/3/1915 † ;
 - o Capitaine Blanc, 14/3/1915 au 1/6/1915¹⁴ ;
 - o Commandant du Parquet, 1 au 16/6/1915 (blessé) ;
 - o Commandant Aniort, ??? au 6/10/1915 (départ vers le Maroc).
 - o Commandant Aniort, 27/8/1917 au 5/2/1918 (passe au 2e RMTM).
- 3^e bataillon¹⁵ : 24/8/1914 au 23/9/1914 ; 5/11/1914 au 26/4/1916 ; 7/11/1917 au 11/11/1918.
 - o Commandant Auroux jusqu'au 2/9/1914 ;
 - o Capitaine du Parquet, 2/9 au 23/9/1914 (bataillon dissous).
 - o Commandant Portmann, 5/11/1914 au 30/4/1915 † ;
 - o Capitaine de Villars, 1 au 5/5/1915 (blessé) ;

⁸ Prend le commandement du 8^e RMZ, le 24 mars 1916.

⁹ Les bataillons sont cités dans leur ordre d'arrivée au régiment.

¹⁰ Le 24/9/1914, constitution du 1^{er} bataillon du régiment de marche de chasseurs indigènes par la fusion des deux bataillons restant du 1^{er} RCI. Ce 1^{er} bataillon nouveau est donc l'héritier des 3^e, 4^e et 5^e bataillons du début de la guerre.

¹¹ Nommé lieutenant-colonel à titre temporaire et affecté au 204^e RI.

¹² Affecté au 204^e RI

¹³ Apparaît sur l'état d'encadrement du régiment au 1/1/1915

¹⁴ Prend le commandement de la compagnie de mitrailleuses

¹⁵ Devenu le 1^{er} bataillon du 1^{er} RCI du 9 au 23/9/1914

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Capitaine Aniort, 5 au 10/5/1915
 - Capitaine Wolf, 10/5/1915 au ???
 - Capitaine Grange, 12/10/1915 au 26/4/1916 (départ vers le Maroc).
 - Commandant Grange, 7/11/1917 au 24/3/1918 ;
 - Capitaine puis commandant (25/4/1918) Banal, du 25/3/1918 au 26/4/1918 † ;
 - Capitaine puis commandant (22/6/1918) Stefani, 29/4/1918 au 28/6/1918 (blessé) ;
 - Capitaine puis commandant (17/7/1918) Trinquet, 28/6/1918 au 19/7/1918 (blessé) ;
 - Capitaine Messal, 19/7/1918 au 8/8/1918 (blessé) ;
 - Capitaine Girard, 14/8/1918
 - Capitaine Messal.
- 4^e bataillon¹⁶ : 24/8/1914 au 23/9/1914 ; 2/4/1915 au 7/8/1916 ;
- Commandant Fumey jusqu'au 6/9/1914 (blessé) ;
 - Capitaine Bayard, 6 au 8/9/1914 ;
 - Capitaine Portmann, 9 au 17/9/1914 (bataillon dissous le 23/9/1914).
 - Capitaine de Villars, 2/4/1915 au 1/5/1915 ;
 - Capitaine Aniort, 22/5/1915 au 14/6/1915¹⁷ ;
 - Capitaine Blanc,
 - Commandant Poulet, jusqu'au 7/8/1916 (départ vers le Maroc) ;
- 5^e bataillon¹⁸ : 24/8/1914 au 8/9/1914 ; 22/6/1916 au 14/10/1917.
- Capitaine Richard d'Ivry jusqu'au 5/9/1914 † (bataillon dissous le 8/9/1914).
 - Commandant Boucher, 22/6/1916 au ??? ;
 - Commandant Devès¹⁹, ??? au 16/4/1917 (blessé) ;
 - Capitaine puis commandant (4/5/1917) Simonnet, 16/4/1917 au 14/10/1917 (retour vers le Maroc).
- 6^e bataillon : 8/5/1916 au 27/4/1917 ; 1/11/1918 au 11/11/1918.
- Commandant Cimetière, 8/5/1916 au 22/2/1917²⁰ ;
 - Capitaine puis commandant Maillet, 22/2/1917 au 16/4/1917 (blessé) ;
 - Capitaine Delgrange, 16/4/1917 au 30/4/1917 ;
 - Commandant Dupas, 30/4/1917 (le bataillon a quitté le régiment le 27/4/1917).
 - Commandant Demillière, 1/11/1918.
- 7^e bataillon : 7/8/1916 au 2/8/1918.
- Commandant Dupas, 7/8/1916 au 30/4/1917 ;
 - Commandant Bertrand, 05/1917 au 18/7/1918 † ;
 - Capitaine Beaujard, 30/7/1918 au 2/8/1918 (départ pour le Maroc).
- 8^e bataillon : 2/5/1917 au 4/10/1918.
- Commandant Quétin, 3/1/1917 au ??? ;
 - Commandant Boucher, 20/7/1917 au ???
 - Capitaine puis commandant (21/2/1918) Le Boëtté²¹, ??? au ??? ;
 - Capitaine Mellier²², ??? au ??? ;
 - Commandant Le Boëtté, 17/8/1918 au 26/9/1918²³ ;

¹⁶ Devenu le 2^e bataillon du 1^{er} RCI du 9 au 23/9/1914

¹⁷ Affecté au 174^e RI

¹⁸ Dissous le 8/9/1914 suite aux pertes de la bataille de la Marne et fusionné au sein du 4^e bataillon, devenu 2^e bataillon.

¹⁹ Présent sur l'état d'encadrement du 1/1/1917.

²⁰ Nommé lieutenant-colonel au 153^e RI.

²¹ Cité dans l'état d'encadrement du 1/1/1918 comme commandant provisoirement le bataillon.

²² Cité comme commandant le bataillon lors de la bataille de Montdidier.

²³ Nommé adjoint au chef de corps.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Capitaine Mellier, 26/9/1918 au 3/10/1918 ;
- Commandant Le Boëtté, 3/10/1918 au 4/10/1918 (départ pour le Maroc).
- 9^e bataillon : 30/7/1918 au 11/11/1918
 - Commandant Wolff, 30/7/1918 au 8/8/1918 † ;
 - Capitaine puis commandant (16/10/1918) Batut, 14/8/1918

Annexe 3 : textes des citations collectives

1^{er} régiment de marche de tirailleurs

5 citations à l'ordre de l'armée

① « Sous le commandement de son chef, le lieutenant-colonel Auroux, a enlevé, le 6 octobre 1915, au petit jour, sur un front de plusieurs centaines de mètres, la deuxième position allemande ; s'est porté d'un seul bond à plus d'un kilomètre de là, a foncé sur l'ennemi surpris dans ses bivouacs, lui faisant subir à la baïonnette des pertes considérables. » (*Ordre n° 397 de la 4^e armée*)

② « Sous l'énergique impulsion de son chef, le lieutenant-colonel Cimetière, a emporté d'un élan les trois lignes de tranchées de la première position allemande ; puis a franchi successivement deux ravins profonds, le premier battu par un feu violent de mitrailleuses, le second abrupt, boisé et énergiquement défendu par un ennemi disposant d'abris profonds, auquel il a fait plus de 500 prisonniers. Malgré les pertes subies, a abordé sans désemparer la deuxième position allemande, enlevant plusieurs lignes de tranchées et ne s'arrêtant que par ordre pour permettre l'arrivée à sa hauteur de troupes voisines qu'il avait dépassées dans son élan. » (*Ordre n° 462 de la 6^e armée en date du 4 mai 1917*)

③ « Sous le commandement du lieutenant-colonel Cimetière, a mené, le 28 juin 1918, malgré les plus grandes difficultés, une attaque extrêmement brillante. A eu successivement à réduire la résistance de nombreux ennemis dans une région tourmentée et boisée, à manœuvrer pour encercler un village organisé et pourvu d'une garnison nombreuse et à réduire cette dernière. N'a pu remplir cette tâche multiple que grâce à un entraînement, une vigueur et un esprit de discipline incomparables. A fait près de 500 prisonniers, capturé 18 mitrailleuses et un nombreux matériel. » (*Ordre n° 342 de la 10^e armée en date du 8 octobre 1918*)

④ « Régiment d'élite qui, sous les ordres de son chef, le lieutenant-colonel Cimetière, s'est élancé, le 18 juillet 1918, dans la bataille avec sa fougue et sa vigueur coutumières. A réalisé une progression de plus de 9 kilomètres pour atteindre, au-delà de Saconin-Breuil et des hauteurs de Berzy-le-Sec, l'objectif assigné du ravin de la Crise, obtenant pour parfaire son œuvre un jour de combat supplémentaire avant le repos que les ordres lui imposaient. A capturé plusieurs centaines de prisonniers, de nombreux canons et mitrailleuses, infligeant à l'ennemi des pertes considérables. » (*Ordre n° 35244 du GQG en date du 23 septembre 1918*)

⑤ « Après une série de succès incomparables et malgré les difficultés résultant de son organisation spéciale, se reconstitue en quelques jours pour prendre une part glorieuse à la nouvelle bataille. Sous le commandement du lieutenant-colonel Cimetière, s'y lance avec son ardeur coutumière, progresse en trois jours de vingt kilomètres, jalonnant de ses morts les lignes de résistance de l'ennemi qui ne peut arrêter son élan, s'emparant de 2 villages, de 400 prisonniers et d'un nombreux matériel, contribuant ainsi dans la plus large mesure à une grande victoire. » (*Ordre n° 35246 du GQG en date du 23 septembre 1918*)

1 citation à l'ordre de la division

« Vigoureusement lancé par son chef, le lieutenant-colonel Auroux, s'est particulièrement distingué par sa fougue irrésistible et sa ténacité au cours du combat du 18 juin 1915. » (*Ordre n° 231 de la 48^e DI en date du 19 juin 1915*)

7^e bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Amené, dans la nuit du 4 au 5 juin 1917, sur un terrain inconnu violemment battu par l'artillerie et les mitrailleuses ennemies, s'est porté en avant d'un élan magnifique et irrésistible grâce aux ordres précis et à l'énergique impulsion de son chef, le commandant Bertrand, et malgré ses pertes cruelles en cadres a reconquis presque intégralement en quelques minutes le terrain pris la veille par l'adversaire et défendu par de nombreuses mitrailleuses. » (*Ordre n° 489 du 29 juin 1917*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Annexe 4 : tableau récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment

Engagements majeurs			Bataillons										
			1 ^{er}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	7 ^e	8 ^e	9 ^e		
1	Bataille de l'Ourcq	5 au 9/9/1914	1	1	1	1	1						
2	1 ^{re} bataille de l'Aisne	13 au 17/9/1914	1	1	1	1							
3	Combats de Crouy	12 & 13/1/1915	1	1	1								
4	1 ^{re} bataille de Champagne	13 au 19/3/1915	1	1	1								
5	1 ^{re} bataille de la Woëvre	29 & 30/4/1915	1	1	1	1							
6	2 ^e bataille d'Artois (2 fois)	25/5 au 1/6/1915 11 au 18/6/1915	2	2	2	2							
7	2 ^e bataille de Champagne	1 au 6/10/1915	1	1	1	1							
8	Bataille de Verdun	5 au 21/5/1916	1			1	1						
9	2 ^e bataille de l'Aisne	16 au 18/4/1917					1	1	1				
10	Attaque du plateau de Cutry	28 & 29/6/1918			1				1	1			
11	Bataille du Soissonnais et de l'Ourcq	18 au 22/7/1918			1				1	1			
12	Bataille de Montdidier	8 au 10/8/1918			1						1	1	
13	Bataille de Saint-Thierry	30/9 au 2/10/1918			1						1	1	
14	Bataille de la Serre	19 au 30/10/1918			1								1
TOTAL			9	8	13	7	3	1	3	4	3		